

DESSINS DE TERRITOIRES
TERRITOIRES DU DESSIN

JOURNÉE D'ÉTUDE
du master CARMA

Sous la direction de Isabelle Alzieu, Hélène Virion et Alain Josseau

Jeudi 28 janvier 2021
en visio-conférence

Laboratoire LLA-CREATIS
Université Toulouse - Jean Jaurès

Dessins de Territoires / Territoires du Dessin A partir de l'œuvre de Claire Trotignon



Le dessin contemporain s'émancipe du point, de la ligne, du plan pour prendre corps dans une nouvelle écologie de l'image. Du tracé de contour à l'intention - dans le sillage des acceptions du *disegno* de la Renaissance - il entraîne avec lui des représentations inédites du monde, de son exploitation et de ses possibles. En se désolidarisant du papier, il s'envisage sur de nouveaux territoires. De l'esquisse préparatoire aux installations graphiques, le terreau du dessin, son ancrage ne se réduisent plus à un support plat. Le tracé s'émancipe de la bidimensionnalité du support qui lui est communément associée, pour se déployer dans de nouvelles dimensions, sur de nouveaux supports, par de nouvelles gestualités. Le dessin de l'espace et l'espace du dessin ouvrent ainsi à une réflexion sur les territoires physiques comme les territoires sensibles. Il engage de même une pensée du faire directement liée aux innovations technologiques, techniques, numériques, comme au déterminisme imposé à la ligne par une grammaire propre aux territoires et à la cartographie.

Au cœur de ces enjeux poétiques, esthétiques et géographiques la présente journée d'étude vise à sonder les enjeux fertiles de la collusion du dessin et du territoire. Elle ambitionne de révéler au-delà des règles internes, des grammaires graphiques attachées au dessin et au lieu qui les reçoit, de nouveaux enjeux plastiques et esthétiques. La mise

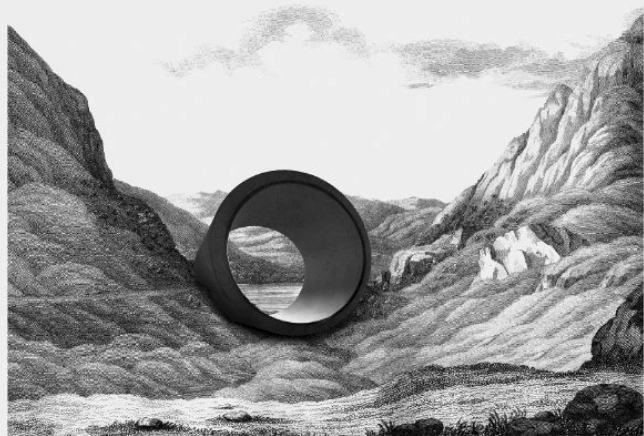
en regard du dessin au territoire et du territoire au dessin s'envisage dans cette voie comme un levier de recherche à double entrée. En écho à l'ouvrage *Le dessin hors papier* dirigé par Richard Conte, la présente journée d'étude nous incite à penser le dessin via de nouvelles pratiques, de nouveaux gestes, subjectiles, supports, techniques. Elle convie surtout à la déterritorialisation deleuzienne pour repenser le dessin en dehors des sentiers battus, des cartographies établies, pour l'envisager sur de nouveaux territoires physiques, immatériels voire virtuels, par de nouvelles pratiques, de nouvelles typologies gestuelles et humaines.

Ce pourquoi il est nécessaire de définir les contours de ce territoire plastique dans la diversité des pratiques actuelles du dessin. Il est indispensable de penser avec un regard neuf la manière avec laquelle l'artiste explore, investit la ligne, sublime son environnement, ses conditionnements gestuels, voire écologiques. Pour tenter d'en cerner les formes et enjeux, les intervenants sont invités à proposer des communications explorant l'impact du tracé sur le territoire, de l'espace sur le dessin. Seront en ce sens privilégiées les propositions mêlant approches théoriques et artistiques, en vue de définir au plus près des enjeux contemporains les contours d'une réflexion sur la relation complexe entre le dessin et le territoire dans toutes ses acceptions. Il s'agit à la croisée de la ligne et des lieux, de questionner des artistes, des philosophes, des historiens, des géographes ou cartographes sur les enjeux de cette rencontre hors papier.

Au cœur de ces questionnements poétiques, esthétiques et géographiques les dessins de l'artiste plasticienne Claire Trotignon, exposés dans la Fabrique de l'université Toulouse Jean-Jaurès seront l'opportunité de saisir une démarche expérimentale au croisement du dessin et de ses possibles. Cette rencontre, adossée au Master CARMA et à l'exposition sera à nouveau l'occasion de discuter voir de requalifier le lien entre le territoire et le dessin dans les pratiques artistiques contemporaines.

Claire Trotignon

Le travail de Claire Trotignon relève d'une cartographie sensible. Sous ses tracés au crayon comme au creux des gravures qu'elle collectionne et incise, l'œuvre de l'artiste ouvre sur de nouveaux territoires géographiques et plastiques. De ses premiers dessins, sérigraphies, collages, à ses installations les plus récentes ses œuvres se jouent de la tension entre l'espace du dessin et le dessin de l'espace. Ses microcosmes éclatés, macrocosmes éparpillés s'épandent sur son support et questionnent le trait, l'architecture, le paysage en des territoires inédits. Sur la surface du papier, elle produit des mondes où les systèmes perceptifs et perspectifs n'ont plus cours. Elle questionne ainsi l'essence des lieux, les limites géographiques et plastiques, comme notre rapport au monde. D'une production à l'autre, les strates, les couches géologiques, les éclatements minéraux et architecturaux semblent se répondre, s'influencer et se faire écho en de nouveaux territoires sans coordonnées géographiques qui questionne le lieu, comme les lieux dans lesquels elle présente ses œuvres. Née en 1983, diplômée d'un DNSEP aux Beaux-Arts de Tours, Claire Trotignon expose sur le territoire national, comme à l'international du Salon Drawing Now à Untitled Art Fair Miami.



Programme :

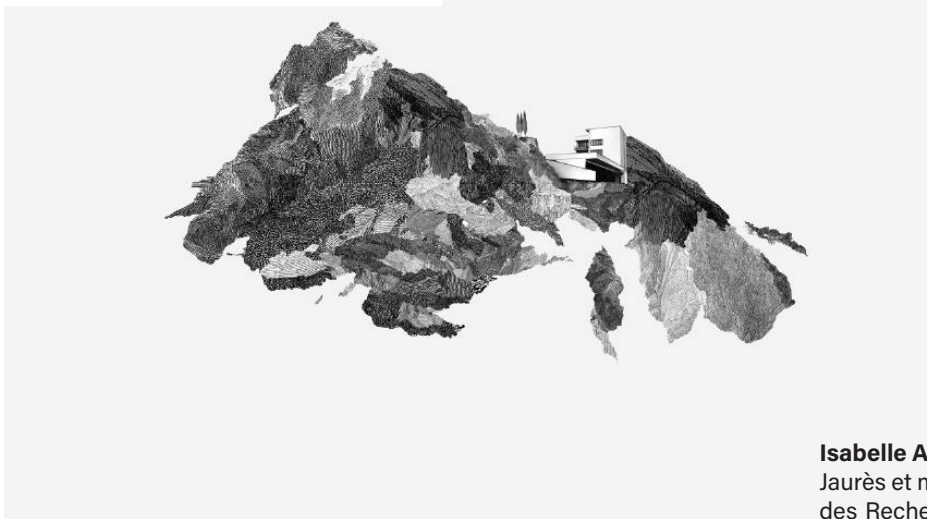
- 9h30 - 10h00** **Virginie Peyramayou**
Le dessin en installation: le dess(e)in à l'échelle des possibles
- 10h15 - 10h45** **Isabelle Alzieu**
Peter Eisenman : Les territoires en dessin à Saint Jacques de Compostelle
- 11h00 - 11h30** **Michel Guérin**
Démiurgie graphique
- Pause repas
- 13h30 - 14h00** **Bridget Sheridan**
Place aux crayons et aux crampons : les dispositifs du dessin dans les pratiques déambulatoires
- 14h15 - 14h45** **Hélène Virion**
Territoires célestes. L'impossible transcription de la forme.
- 15h00 - 15h30** **Camille Marza**
L'invention du territoire
- 15h45 - 16h15** **Richard Conte**
Trois excursions graphiques hors papier

Au regard de la situation sanitaire, la Journée d'étude se déroule en visio-conférence, sur [ce lien](#)

Virginie Peyramayou

Le dessin en installation: le dess(e)in à l'échelle des possibles

Le dessin en installation est une pratique du dessin témoignant de la recherche d'une spatialisation du graphisme à grande échelle. Cette pratique actuelle, en expansion, questionne les frontières du médium mais aussi la perception par le spectateur de ces oeuvres de grande ampleur, parfois immersives. Les pratiques des trois artistes Abdelkader Benchamma, Anaïs Lelièvre et Monika Grzymala, nous permettront d'aborder les dynamiques du dessin en installation transformant les lieux investis. Les enjeux de ces pratiques témoignent de la porosité des territoires du dessin.



Virginie Peyramayou est Docteur en Arts plastiques de l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, professeur certifiée en arts plastiques et plasticienne. Elle a soutenu une thèse en octobre 2019 dont le sujet est « Dessiner : le geste, l'outil et le sujet dans le dessin contemporain » (laboratoire LLA-CREATIS) sous la direction de Dominique Clévenot et Isabelle Alzieu. Sa pratique et ses recherches questionnent le dessin contemporain, ses outils, ses rituels, ses frontières et son exposition. Ses domaines de recherche et publications concernent également les pratiques au fil, les performances et installations dessinées. Elle a publié en 2019 l'article : « Représentation du rapport entre corps et espace dans quelques performances dessinées : une interdépendance entre limite spatiale et corps du performeur » dans *Corps et espace : représentations de rapports. Cahier ReMix*, n° 11. Elle enseigne dans le secondaire dans le département de l'Essonne depuis 2010.

Isabelle Alzieu

Peter Eisenman: les territoires en dessin à Saint Jacques de Compostelle

Loin de ne vouloir rester que dans le concept, Peter Eisenman parvient à dépasser le stade des dessins et textes fondant sa recherche jusque là, se donnant pour mission d'inventer en architecture, de retrouver un pouvoir inventer au cœur d'une discipline contrainte par un langage traditionnel immuable, de mettre à l'épreuve ses propres intuitions informées par les contextes théoriques, littéraires, philosophiques et scientifiques de son temps.

Datant des années 80, c'est-à-dire-bien avant la possibilité de travailler avec les logiciels 3D performants que nous utilisons aujourd'hui, les dess(e)ins présentés par Peter Eisenman aboutissent essentiellement à des plans qui se sont élaborés par prélèvements par calques sur cartes topographiques ou sur plans d'urbanisme. Extraits de leur contexte initial, retravaillés, notamment par l'échelle, les calques superposés, faisant apparaître ces strates de traces, livrent alors une fiction transitant entre passé, présent et avenir, « mémoire », « présence » et « immanence ». Le travail du dessin en plan se verra bientôt complété par l'émergence de reliefs, d'abord modestes, puis de maquettes. Les volumes apparaissent jaillir du plan dans une dynamique de poussée, d'« extrusion » remettant en question la bidimensionnalité.

Isabelle ALZIEU est professeur en Arts & Sciences de l'art à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès et membre du Laboratoire de recherches LLA-CREATIS. Elle est Habilitée à Diriger des Recherches en Arts et Sciences de l'Art/Architecture et docteur en Histoire de l'art contemporain.

Elle est responsable du Master CARMA et dirige la collection « L'Art en œuvre » aux Presses Universitaires du Midi. Ses domaines de recherche concernent l'architecture contemporaine et plus particulièrement l'architecture muséale, les lieux de l'art et l'exposition.

Parmi ses dernières publications : « Empiler des maisons comme on empile des chaises : architecture et design à Weil am Rhein, dans le campus de Vitra » in *Figures de l'art*, « Art & Design : une histoire d'humour », *Revue d'Etudes Esthétiques*, PUPPA, 2017 ; « Mémoire, récit et reconnaissance : le centre culturel Jean-Marie Tjibaou de Nouméa par Renzo Piano », in *Espaces d'interférences narratives, Art et récit au XXIe siècle*, Coll. « L'art en œuvre », Toulouse, PUM, 2018 ; « Marcher dans le motif : déambulations immersives », in *Habiter l'ornement*, (co-dir), Collection « L'art en œuvre », Toulouse, PUM, 2020.

Michel Guérin
Démiurgie graphique

On observe deux approches antithétiques du dessin, selon qu'on le regarde comme un outil (au service d'une fin extérieure) ou bien qu'on considère sa puissance propre, qui est de faire apparaître. Les usages techniques du dessin sont nombreux et sans doute indispensables ; il est en effet – croquis, plan, projection géométrique etc. – l'aide à la représentation nécessitée par le besoin de la pensée, si abstraite soit-elle, de recourir de loin en loin à l'intuition. Le dessin correspond à la dépendance où est la pensée représentative par rapport à un fond d'iconicité où se gage ultimement la référence à la réalité, autrement dit son sens. Toutefois, la puissance du dessin, pour le plasticien, excède et même contrarie cet aspect techno-mimétique ; elle tranche par sa démiurgie. Qu'est-ce qu'un démiurge ? C'est un producteur de prototypes. On s'interrogera donc sur cette coexistence oppositive de deux gestes de dessiner : reproduire un modèle et/ou produire ce qui, l'instant d'avant, n'avait pas d'existence.

Michel Guérin est professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Philosophe, il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Le Cimetière marin au boléro*, *Encre marine*, 2017 ; *Le Temps de l'art (Anthropologie de la création des Modernes)*, Actes Sud, 2018 et *André Leroi-Gourhan - L'Évolution ou la liberté contrainte*, Hermann, 2019. *La Troisième main*, à paraître très bientôt, est la suite de *Philosophie du geste* (Actes Sud, 1995, 2011 pour la 2e éd. augmentée).

Bridget Sheridan
*Place aux crayons et aux crampons:
les dispositifs du dessin dans les pratiques déambulatoires*



Sous les pieds du marcheur, la terre, l'herbe ou le sable sont écrasés, tassés, balayés. Dès lors, on parle de traces soustractives, comme c'est le cas des lignes marchées de Richard Long. Or, le promeneur laisse parfois des traces additives, de la boue, de l'eau ou de la peinture qui s'accumulent sous la plante du pied et la semelle de la chaussure. De ce fait, la matière est déplacée, étalée : elle adhère et s'accumule sur la surface du sol. Il s'en suit que les pieds soulignent le sentier, charbonnent le chemin, dévoilent et dessinent la déambulation à même le sol. Certains artiste-marcheurs, tels que Francis Alÿs ou Susan Stockwell, choisissent délibérément d'inscrire des traces à même le sol, dessinant leur trajet à travers le territoire, de telle manière que le corps serait synonyme de pinceau ou de crayon.

De fait, le mouvement du corps joue un rôle prépondérant dans la marche, ce qui incite un grand nombre de plasticiens à traduire ce mouvement et cette interaction en inventant des dispositifs singuliers où le crayon répond au rythme des pas.

En nous appuyant sur la pratique de Sarah Cullen, de Renée Lavaillante ou de Fiona Robinson, entre autres, il s'agira de considérer ces dispositifs tels des baromètres de l'expérience du corps en marche et d'interroger les dessins réalisés sur la surface blanche d'une feuille ou d'une toile comme métaphores du cheminement et du territoire parcouru.

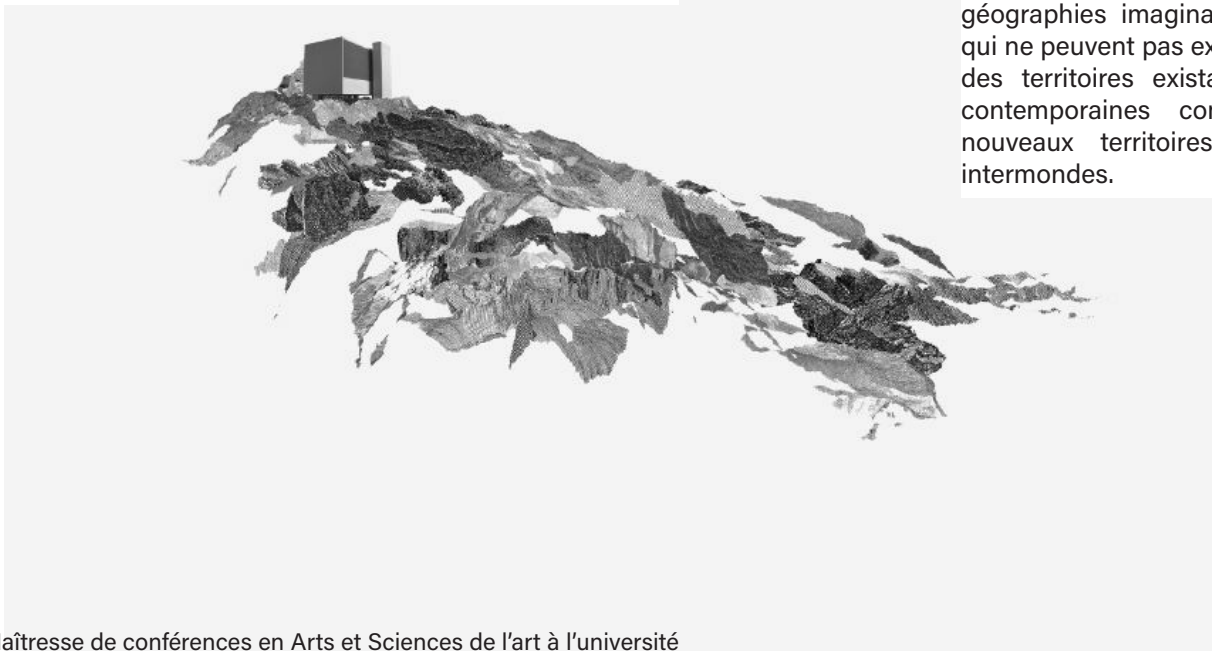
Bridget Sheridan est docteure en arts plastiques, qualifiée aux fonctions de Maître de Conférences. Elle est chargée de cours dans le département d'arts plastiques et design à l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès. Elle a publié divers articles en France et à l'international sur la marche comme pratique esthétique, mais aussi, sur la question de l'empreinte de la mémoire dans le paysage. Elle mène parallèlement une activité artistique professionnelle et expose régulièrement son travail en France et à l'étranger.

Hélène Virion

Territoires célestes.

L'impossible transcription de la forme.

Le chiasme entre dessins de territoires et territoire du dessin engage des enjeux d'icongicité et de transcription. Il révèle, de la *graphie* à la cartographie, une difficulté dans la mise au plan qui se manifeste plus encore lorsque la transcription se veut céleste. La science s'est en effet attachée à traduire et expérimenter le phénomène des aurores boréales en passant toujours par le prisme de la terre, du *territorium*. Comment de fait transcrire par l'intermédiaire de la surface, du sol, au sens de *terra*, des manifestations et phénomènes sensibles sans ramasser sur un plan un phénomène impalpable, sans en réduire le bruissement, sans en raboter le sensible? Entre arts et sciences, il s'agit d'aborder dans cette inconciliabilité des enjeux de recherche et de création. L'intention est de dépasser les modèles scientifiques - non moins pertinents - pour questionner une représentation iconique nécessairement parcellaire.



Hélène Virion est Maîtresse de conférences en Arts et Sciences de l'art à l'université de Toulouse Jean-Jaurès. Membre du Laboratoire LLA-CREATIS, photographe plasticienne, spécialiste de la photographie et des illusions dans l'art contemporain, elle a dirigé le numéro 7 «(Des)illusions» de la revue *Plastik* (Institut ACTE, Paris I Panthéon-Sorbonne, 2019). Elle a collaboré au côté de Richard Conte à la réalisation du colloque *Les chemins de la création* (CNAM, Musée des Arts et Métiers, Paris I Panthéon-Sorbonne, 2019) et a notamment co-dirigé le colloque international *Des Illusions* (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CNRS, Ministère de la culture, 2017).

Camille Marza

L'invention du territoire

«Territoire » décrit en premier lieu une partie de la surface terrestre. Rapidement des notions de délimitation de nature, de caractère particulier précisent à la fois l'unité d'un territoire et sa multiplicité. L'intervention humaine fragmente cette surface terrestre en instaurant des frontières qui font du territoire, des territoires, des pays, des villes, des foyers et des espaces que l'on considère comme sien. Avec la transformation des repères et des usages, la notion de territoire qui semblait saturée se transpose dans l'étendue de la « surface » du virtuel.

Dès lors, le territoire devient une référence aux géographies imaginaires, et à l'invention d'espaces qui ne peuvent pas exister dans les limites préétablies des territoires existants. Les pratiques artistiques contemporaines continuent alors d'inventer de nouveaux territoires, utopiques, fabuleux ou intermondes.

Camille Marza est doctorante en arts plastiques. Ses recherches autour d'un culte de la mémoire s'articulent autour d'une réinterprétation du Théâtre de la mémoire de Giulio Camillo. Elle structure sa recherche autour du plan spatial de ce théâtre tout en explorant les espaces de manifestations de la mémoire, considérant micro et macrocosmes comme des territoires de la mémoire

Depuis octobre 2020 elle est chargée d'enseignement à l'Université Toulouse Jean Jaurès, département arts plastiques - design, et depuis 2016 membre du collectif EXP

Richard Conte

Trois excursions graphiques hors papier

Voilà bientôt douze ans que les éditions de la Sorbonne publiaient *Le dessin hors papier* (2009) auquel cette journée d'étude a fait référence dans son texte d'appel à communiquer. Depuis, cette annexion de nouvelles étendues par le dessin contemporain ne s'est pas démentie, bien au contraire. J'en ai moi-même comme artiste-chercheur, fait l'expérience concrète dont je voudrais rendre compte ici. J'évoquerai rapidement trois « excursions graphiques hors papier » que j'ai pu effectuer grâce à diverses complicités collaboratives vers différents types de « territoires » : *Gobostensibles* (2005), projections mobiles de signes religieux fantomatiques dans une salle de classe du Musée de Saint-Ouen l'Aumône avec François Salis ; *Bille en tête* (2003-2006) réalisation collective de la cartographie en acte d'« ciel de boules au sol », avec les boulistes du Chalonnais à l'occasion de l'ouverture du Festival de arts de la rue (2005) ; et enfin *Pommes libertines* (2006-2009) marquage de fruits à partir de gravures érotiques du XVIII^{ème} siècle, avec les jardiniers du Potager du roi à Versailles.

A l'aune de ces trois actions graphiques et photographiques, j'explorerai la notion générique de « territoire » dans son usage et ses dimensions poétiques.



Richard Conte est Agrégé et Docteur HDR en art et sciences de l'art, Richard Conte est un artiste plasticien qui travaille dans les domaines de la peinture, de la performance et de la vidéo. Il est professeur émérite à l'École des arts de la Sorbonne de l'Université Paris 1 et a dirigé l'Institut ACTE (UMR 8218 du CNRS) de 2012 à 2017. Il a été conseiller pour la création au CNAM et au Musée des Arts et Métiers. Dans le droit fil de Paul Valéry et de René Passeron, ses recherches portent essentiellement sur l'étude de la création (Poïétique) dans ses relations avec la philosophie, l'insularité, les sciences de la vie et de la terre ou le sport. Il a été de 1994 à 2000, directeur de la rédaction de *Recherches poïétiques* (9 numéros parus). Dernières publications : 2020 : "The Zidane film", in *Post-cinéma*, Dominique Chateau and José Moure (eds) Amsterdam University Press – 2019 : «Migration & Memory», *Arts and Cinémas of Chinese Diaspora*, Edition de la MSH du Pacifique-sud. Papeete. (UPF et CNRS). (dir.) – 2018 : *Entre ami*, catalogue de son exposition à la galerie Michel Journiac, Paris (avec Michel Gouéry et préface de Gilles Tiberghien). <http://www.richardconte.fr>. Il est membre de l'AICA et du PEN club France.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

ALBRECHT SCHRÖDER Klaus, LEAHNER Elsy (Dir.), *Drawing Now*, Vienne, Hirmer Albertina, 2015.

BERQUE Augustin, CONAN Michel, *La mouvance: du jardin au territoire, cinquante mots pour le paysage*, Paris, Ed. de La Villette, 1999.

BERQUE Augustin (Dir.), *Cinq propositions pour une théorie du paysage*, Seyssel, Champ-Vallon Collection Pays/Paysages, 1994.

BORIE Alain, PINON Pierre, MICHELONI Pierre, *Forme et déformation des objets architecturaux et urbains*, Paris, Parenthèses, 2006.

CALIANDRO Stéfania (Dir.), *Espaces perçus, territoires imagés de l'art*, Paris, L'Harmattan, Coll Intersémiotique des arts, 2004.

CONTE Richard, (Dir.), *Le dessin hors papier*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2009.

DAGOGNET, François (Dir.), *Mort du paysage ? Philosophie et esthétique du paysage*, Seyssel, Édition Champs Vallon, 1982.

DAL CO Francesco, Tadao Ando : *Complete Works*, Phaidon Press, 1997.

DAMISH Hubert, *Traité du trait, catalogue d'exposition*, Paris, Centre George Pompidou, 1993.

DAVILA Thierry, ENCKELL JULLIARD Julie, JAUNIN Françoise, TISSOT Karine et Frédéric, «Un essai sur le dessin contemporain» *Trait papier*, Genève, éditions L'Apage-Atrabile, 2012.

DAVILA Thierry, « Où est passé le dessin ? », *Trait papier* – Un essai sur le dessin contemporain, Genève, éditions L'Apage-Atrabile, 2012, p. 54 -61.

DEBRAY Régis, *Eloge des frontières*, Paris, Ed. Gallimard, 2010.

DE HAAS Patrick. «Le Dessin contemporain (II) Vers un élargissement du champ artistique.» *Actualité des arts plastiques* n°51, Revue trimestrielle, Paris, Éditions du Centre National de documentation pédagogique, 1980.

DELEUZE Gilles, GUATTARI Félix, *Mille plateaux*, Paris, Editions de Minuit, 1980.

DEXTER Emma (Dir.), Vitamine D *New perspectives in drawing*, Paris, Editions Phaidon Press, 2005.

EGANA Miguel, SCHEFER Olivier, (dir.) *Esthétique des ruines: poétique de la destruction*, Presses universitaires de Rennes, 2015.

FORERO-MENDOZA Sabine, *Le temps des ruines: le goût des ruines et les formes de la conscience historique*, 2002.

GINSBERG Robert, *The aesthetics of ruins*, Amsterdam, Ed. Rodopi, 2004.

GUERIN Michel, *L'espace plastique*, Bruxelles, La part de l'oeil, 2008.

HAPKEMEYER Andreas, VETTESE Angela, *Hamish Fulton: keep moving*, Milan, Ed Charta, 2005.

INGOLD Tim, *Une brève histoire des lignes*, Zones sensibles, 2011.

JAKOB Michael, *L'émergence du Paysage*, Paris, Folio Editions, 2004.

JODIDIO Philip, *Architecture now !*, Cologne, Taschen, coll. « Icons », 2010.

LACROIX Sophie, *Ruine*, Paris, Ed. de La Villette, 2008.

LASSUS Bernard (Dir.), *Cinq propositions pour une théorie du paysage*, Seyssel, Champ Vallon Coll. Pays/Paysage, 1994.

MACCHI Giulio, DYRING Eric, MIQUET André et al., *Cartes et figures de la terre*, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1980.

MAKARIUS Michel, Ruines. **Représentations dans l'art de la Renaissance à nos jours**, Paris, Champs arts, Art, 2009.

MARCEL Odile, (Dir.), **Composer le paysage**, Seyssel, Champ-Val-lon, Coll. Milieux, 1993.

MAROT Sébastien, **L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture**, Paris, Ed. La Villette, 2010.

MÉAUX Danièle, **Géo-photographies. Une approche renouvelée des territoires**, Filigranes Editions, 2015.

MÉAUX Danièle, «Traversée du territoire, écriture du cheminement, à propos de l'oeuvre de Hamish Fulton», in **Cartes, Paysages, Territoires**, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2000.

MILANI Raffaele, TIBERGHIE Gilles, **Esthétiques du paysage, art et contemplation**, Arles, Actes Sud, 2005.

PERNET Alexis, **Le grand paysage en projet**, Coll. Vues d'ensemble, 2014.

PLINE L'ANCIEN, **Histoire naturelle, Livre XXXV, La peinture**. Paris, Éditions Les Belles lettres, coll. Classiques en poche, trad. de Jean-Michel Croisille, 1997.

RANCIERE Jacques, **Le temps du paysage. Aux origines de la révolution esthétique**, Toulouse, Ed. La Fabrique, 2020.

ROGER Alain, **Court traité du paysage**, Paris, Gallimard, Coll. Bibliothèque des Sciences Humaines, 1997.

SCHAFFER R. Murray, **Le paysage sonore**, Paris, Édition J-C Lattès, 1979.

SCHWEISGUTH Claude (Dir.), **Invention et transgression, le dessin au XXe siècle**, collection du centre Pompidou, musée national d'art moderne, Cabinet d'art graphique, cat. d'exposition, exposition présentée au musée des Beaux-arts et d'archéologie de Besançon du 27 avril au 27 août 2007, Paris, Éditions du Centre Georges Pompidou, 2007.

SHUSTERMAN Ronald (Dir.), **Cartes, paysages, territoires**, Cartes, Paysages, Territoires, Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 2000.

STOUT Katharine (Dir.), **Contemporary Drawing from the 1960's**

to Now, Londres, Tate Publishing, 2014.

TIBERGHIE Gilles A., « Poétique et rhétorique de la carte dans l'art contemporain », **L'espace géographique**, Tome 39, Paris, Belin, 2010, p. 197-210.

TIBERGHIE Gilles, **Finis Terrae: imaginaires et imaginations cartographiques**, Paris, Bayard, 2007.

TIBERGHIE Gilles, **Nature, Art, Paysage**, Arles, Actes Sud, 2001.

VOLVEY Anne, **Land Arts. Les fabriques spatiales de l'art contemporain, spatialités de l'art**, Travaux de l'Institut de Géographie de Reims, 2007, pp. 3-25.

WESTPHAL Bertrand, **Le monde plausible - espace, lieu, carte**, Paris, Editions de Minuit, 2011.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture	Claire Trotignon <i>SEJOUR DOUBLE HAUTEUR</i> - Série <i>Landscape(s)</i> Sérigraphie sur papier BFK Rives, 8 exemplaires 90x63 2012
Page 2	Claire Trotignon <i>LES NOUVEAUX BUREAUX</i> sérigraphie sur papier BFK Rives - 8 exemplaires 70x100 cm 2014
Page 4	Claire Trotignon <i>BEAU VOLUME, CHARME INDÉNIABLE</i> - série <i>Landscape(s)</i> sérigraphie sur papier BFK Rives - 8 exemplaires 70x100 cm 2014
Pages 6-7	Claire Trotignon <i>MENUISERIE PVC</i> - Série <i>Landscape(s)</i> Sérigraphie sur papier BFK Rives, 8 exemplaires 90x63 2012
Pages 8-9	Claire Trotignon <i>POINT DE VUE N°3</i> - Série <i>Landscape(s)</i> Sérigraphie sur papier BFK Rives, 8 exemplaires 90x63 2012
Pages 10-11	Claire Trotignon <i>POINT DE VUE N°2</i> - Série <i>Landscape(s)</i> Sérigraphie sur papier BFK Rives, 8 exemplaires 90x63 2012
Pages 12-13	Claire Trotignon <i>HAUT VENT PANORAMIQUE</i> - Série <i>Landscape(s)</i> Sérigraphie sur papier BFK Rives, 8 exemplaires 90x63 2012

REMERCIEMENTS

Madame Emmanuelle GARNIER,
Présidente de l'Université Toulouse – Jean Jaures

Le Laboratoire LLA-CREATIS :
Madame Muriel Plana, Directrice
Madame Sandra Bort, Assitante de direction

Claire Trotignon, artiste invitée



Conception graphique Alain Josseau, réalisation Camille Marza

Master CARMA

Master Création Artistique, pratique et Recherche et pratique du Monde de l'Art
Université Toulouse - Jean Jaurès

LLA Créatis

Laboratoires Lettres, Langages et Arts (EA 4152)
Création, Recherche, Émergence en Arts, textes, Images, Spectacles

Université Toulouse - Jean Jaurès
5 allées Antonio Machado
31058 Toulouse Cedex 9
05 61 50 25 42
llacreatis@univ-tlse2.fr
<http://lla-creatis.univ-tlse2.fr/>